



ÇA C'EST... PARIS !

Valérie Duponchelle

## COEURS DE BREIZH

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION «ÉCRITURES»  
DE LOÏC LE GROUMELLEC CHEZ FRANÇOISE LIVNEC.

**L**a Bretagne à Paris ne baragouine pas. On a longtemps dit que le terme provenait du breton «*bara*», pain, et «*gouin*», vin, et des soldats bretons au lendemain de la guerre de 1870 qui réclamaient à boire sans se faire comprendre. En fait, en 1580, Montaigne l'utilise déjà dans *Les Essais*.

Vérifications chez Françoise Livnec, galeriste rousse comme un renard, qui a dressé une table de banquet savante et gaie, brune comme les toiles mystiques de Loïc Le Groumellec qui l'entourent. Druide distraît ébouriffé, l'artiste de Pantin, né à Vannes en 1957, tombé dans l'art à Rennes, a peint à la laque industrielle noire et à la cire des cycles entiers de *Mégalithes* adossés à des masures, couronnés de croix. François Pinault adore. Ses *Écritures* sont des huiles bistres où se promènent les hiéroglyphes du Cairn de Gavrinis, lieu sacré dans son île du golfe du Morbihan (- 3500 ans avant J.-C.).

Les convives ont tous un pied en Bretagne. Une évidence pour Philippe Le Guillou qui a écrit le texte hanté du catalogue, objet plat de bibliophile tiré démocratiquement à 1000 exemplaires. Après les crustacés, l'assiette fumante de *kig-ar-farz*, le pot-au-feu breton avec sa pâte grise au

blé noir (*farz gwinizh-du*) cuite dans un sac et le même bouillon que le bœuf et le jarret de porc salé. Ancien PDG de TF1, né à Saint-Brieuc en 1942, Patrick Le Lay connaît et attaque. Surdoué des start-up et ingénieur ascétique, Éric Carreel, président de la société Withings (Inspire Health) qui réinvente les objets connectés pour une vie plus saine, se souvient que son père, d'ascendance flamande, était fermier en Picardie. Il mange tout. Même les collectionneuses, minces comme des fils et éthérées comme Morgane, craquent et arrêtent de picorer.

Petite dame qui se tient très droite, visage aux pommettes hautes et oeil clair, Mona Ozouf rit de ceux qui la croient libanaise. Née Mona Annig Sohier en 1931 à Lannilis (Finistère), «*dans le pays des Abers*», elle a été élevée, en breton, à Plouha (Côtes-d'Armor) par deux parents instituteurs militants de la cause bretonne. «*Mona est un prénom breton, Ozouf est un nom normand, comme Surcouff, que mon mari a hérité des Vikings dans le Cotentin*», souligne l'historienne. Elle a oublié «*cette langue pleine de métaphores qui met toujours le fait important en début de phrase, puis arrange le reste dans le désordre.*» Elle la revit, dans l'instant.